

une minute à perdre et à faire perdre, il inscrit sur son carnet ce qu'il aura à dire.

Aucune inquiétude à avoir pour ce professeur irréprochablement sanglé dans sa redingote et qui tient entre les mains un livre relié en soie moirée écarlate : l'hommage à Son Eminence d'un ouvrage dont il est l'auteur, hommage qui ira se confondre sur les rayons d'une bibliothèque avec une légion d'autres hommages, vêtus comme lui. Monseigneur en *pao-nazzo* s'est assis à l'angle le plus proche de la grande table de milieu ; il a tiré un bréviaire de sa poche ; il lit tout en jetant de temps à autre un coup d'oeil sur le marquis X.... Le groupe qui est assis à l'autre angle et cause à voix basse est à craindre : un baron allemand camérier de cape et d'épée, avec ses deux parentes, qui sont arrivées de Bavière pour voir le Pape et le cardinal secrétaire d'Etat. Vous pensez bien que ces dames ne sont pas venues de si loin pour se contenter de cinq minutes d'audience !

NOUVEAUX ARRIVANTS. — Une sonnerie électrique prolongée vient de retentir, Monsignor secrétaire apparaît, tenant à la main le télégramme et les trois cartes de visite ; il passe et croise, au seuil d'un troisième salon, un prélat porteur d'un grand portefeuille en cuir noir, et qui sort évidemment de chez le cardinal. Arrêts, révérences accompagnées de ce sourire qu'échangent les gens qui se voient souvent, poignée de main, puis les deux ecclésiastiques se séparent. Le personnage s'éloigne dans un frou-frou de son *ferraiolo* de soie avec toute la gravité d'un fonctionnaire de la Secrétairerie d'Etat qui peut demain être nommé archevêque titulaire, délégué apostolique, et s'acheminer ensuite vers les honneurs de la pourpre, par étapes dans les diverses nonciatures. Monsignor secrétaire, qui a disparu, revient bientôt, la mine contente ; il doit avoir quelque bonne action sur la conscience. En effet, il ne fait à personne le signe de se lever, mais il va chercher et ramène un humble